

## Swing la bacaisse!



Sur la scène du Château de neige, Les Double Treble ont succédé aux Yellowknives Déné Drummers lors de l'ouverture du festival du Snowking. (Crédit photo : Denis Lord)

Femmes et politique

### Les conseillères municipales en charge



Page 3

#JHA2018

### Les Jeux du Slave Sud



Page 6

Tournée Juste pour rire

## Les comiques font salle comble

Les Franco-ténois se déplacent en grand nombre pour un type de spectacle rarement présenté aux TNO : l'humour.

Denis Lord

L'opprobre attaché au fondateur du Festival Juste pour rire n'a pas empêché le spectacle rattaché à ce nom d'être un grand succès. Le 6 mars, la salle du Twist and Shout était pleine et riait à gorge déployée aux imitations et traits d'esprit des performeurs d'ici et d'ailleurs, réunis par ces thèmes plus ou moins tabous et souvent efficaces que sont la scatologie et la sexualité.

Les talents locaux étaient à l'honneur en première partie alors que Jade Hakyon, Catherine Barlow, Andréanne Simard et Alexandre Assabgui se sont succédés sur scène pour le grand plaisir de leurs amis et connaissances. Yellowknife a du talent! Avec son personnage de Pierrette, l'humoriste a mis l'accent sur la vie exigeante des institutrices, obsédées jusque dans les moments les plus intimes par leur emploi, menacées au quotidien par tous les Kevin de ce monde, enfants rois et maîtres chanteurs.

Alexandre Assabgui, le prince du calembour de Yellowknife, a recréé sur scène les partys de Noël des exilés par technologie interposée, qui font que les nièces lointaines ne connaissent de leur mononcle qu'une image pixelisée



Lors de son spectacle, Mike Paterson affirme qu'être végétarien l'a rendu gros, parce qu'il mange les croustons dans la salade. Une affirmation saugrenue parmi d'autres pour ce performeur outrancier, cru et délirant, qui dit avoir appris le français dans une allée de quilles de Laval. (Crédit photo : Denis Lord)

dans un flux saccadé, ces échanges encore avec ce fameux oncle Gaétan — un archétype — qui chaque année demande : « Pis, le Yukon? »

Andréanne Simard a démontré une très forte présence scénique dans son rôle d'obsédée de la nourriture qui a perdu 60, euh 40, ou plutôt 20 livres

en mangeant du « riz pastrami » et en stoppant le sucre blanc, « parce qu'ils mettent de l'eau de javel dedans ».

#RVFranco  
Suite en page 2

Éditorial



Caroline Desjardins

Retour aux sources

Ça faisait longtemps que je n'avais pas entendu la neige craquer ainsi. À Montréal, c'est surtout de la glace qui se brise ou de la slush qui s'écrase sous mes pas. Durant 6 ans, j'ai un peu oublié que je n'étais pas une fille de la ville. J'ai pourtant grandi dans ma cabane en bois, en m'imaginant que j'étais une enfant perdue dans ma grande forêt, que je connais encore par cœur.

Un jour, c'est dans l'immense jungle de béton gris que je suis allée me perdre, dans les centaines de festivals, de spectacles, de restaurants aux milles couleurs et saveurs, entre mes amis de toujours et ceux des quatre coins de la planète. Puis, il y a un moment où les lumières de la ville brillent un peu moins quand on commence à s'oublier.

Au départ, ça faisait peur de mettre les pieds au 60e parallèle; surtout aux personnes autour de moi, je crois. J'ai quand même décidé de plonger dans 9 mois d'improbabilités et d'aller retrouver un morceau de moi. Et la nordicité m'a conquise. À Fort Smith, je suis les traces des bisons, des lagopèdes et les migrations des pélicans, je carbure aux grondements de la rivière et aux puissantes aurores boréales. C'est une communauté inspirante qui m'apprend à prendre mon temps et m'invite à vivre ses richesses culturelles. Bientôt, la neige croustillante fera place à la même slush qu'à Montréal, où je retournerai, mon sac de voyage rempli de moi, d'eux et des TNO.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca  
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet  
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel  
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

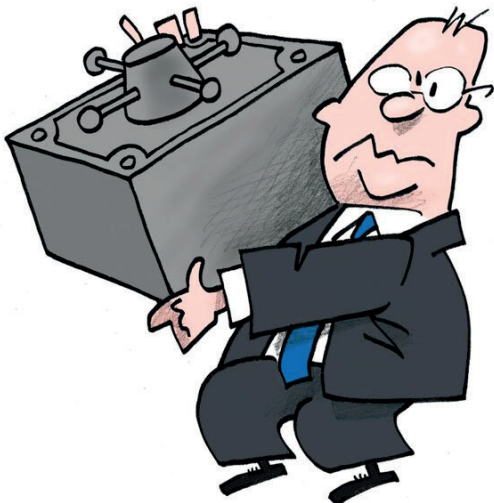
C.P. 456, Yellowknife,  
NT, X1A 2N4  
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.



Abonnement annuel  
Version papier 35 \$  
Version PDF 30 \$  
**Représentation commerciale nationale**  
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

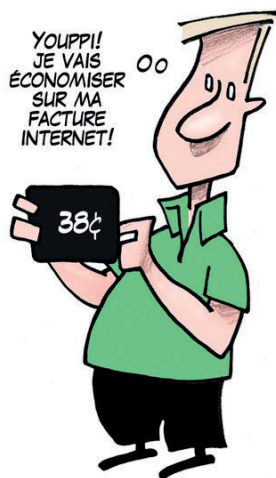
OTTAWA VA VERSER 50 MILLIONS POUR LES MÉDIAS LOCAUX



...SUR 5 ANS



...À TRAVERS LE CANADA



#RVFranco  
Suite de la une

Cru et absurde

L'animateur de la soirée, Neev, a transporté la salle dans un centre équestre, avec sa femme et Agathe, la plus grosse jument, puis dans un tout-inclus au Mexique. Un numéro marqué par un rythme frénétique, quasi hystérique, par une aptitude marquée pour imiter les accents.

Mike Patterson lui a succédé, personnifiant un gérant d'A&W à l'accent anglais outrancier, « qui a appris le français dans une allée de bowling à Laval, avec un Grec, un Italien et un gars de prison ».

Comme ses partenaires de tournée, Mike Patterson fait de l'humour très cru, mais il y ajoute une bonne dose d'absurdité. Son imitation du nageur Michael Phelps sur stéroïde a fait crouler la salle de rire.

Jérémie Larouche, un grand efflanqué qui joue sur son physique d'adolescent attardé, a clos la soirée en partageant ses trucs pour faire de Yellowknife la ville la plus désagréable du Canada pour les sondages téléphoniques. Il a fait monter les larmes de rire aux yeux de plusieurs spectateurs avec son histoire de pancartes de maisons à vendre posée illicitement la nuit, il les a fait se tordre avec ses histoires d'adolescents zombies à qui l'idée que ses parents puissent avoir des relations sexuelles répugnent profondément... ce qui amuse beaucoup lesdits parents.

La salle semblait conquise d'avance et si jamais ce n'était pas le cas, les humoristes ont su se la gagner en interagissant constamment avec elle, par exemple en posant aux gens des questions sur leur vie conjugale. Un échange qui a semblé être apprécié, les spectateurs acceptant de bonne grâce d'être les dindons de la farce.

Un mardi réussi

Le coordonnateur jeunesse de la Fédération franco-ténoise, Alexandre Assabgui, est fort satisfait du succès du spectacle.

« 70 billets ont été déchirés à la porte, affirme-t-il. Avoir fait sortir tous ces gens de chez eux un mardi soir pour un événement non familial, je considère que c'est une grande réussite. Ça fait des années que les organisateurs des Rendez-vous de la francophonie dans les territoires souhaitent recevoir la tournée Juste pour rire, et la soirée d'hier prouve qu'il y a bel et bien un engouement pour ce genre d'événement. »

Selon M. Assabgui, les producteurs et humoristes de la tournée, qui se poursuit à Whitehorse, sont extrêmement contents de l'accueil qu'ils ont reçu à Iqaluit et à Yellowknife.

La Tournée d'humour Juste pour rire avait lieu dans le cadre des 20e Rendez-vous de la Francophonie et était présentée par l'AFCY et la FFT.

LA COLONNE



150 000 \$

140 000 \$

130 000 \$

120 000 \$

110 000 \$

100 000 \$

90 000 \$

80 000 \$

75 000 \$

60 000 \$

50 000 \$

40 000 \$

30 000 \$

20 000 \$

11 500 \$

Thermomètre de financement  
#150000  
pour « habiller »  
le nouvel espace  
communautaire de  
Yellowknife

Hausse de l'enveloppe du Conseil des arts

Les élus des Territoires du Nord-Ouest ont refusé d'entériner la pétition demandant au gouvernement d'investir dans les arts une partie de ses futurs revenus de loterie mais celui-ci a ajouté 200 000\$ à l'enveloppe budgétaire du Conseil des arts des TNO. Son enveloppe totale atteindrait aujourd'hui 700 000\$.

570 M\$ pour les infrastructures

Le 7 mars, les gouvernements du Territoires du Nord-Ouest et du Canada ont annoncé la signature d'une entente bilatérale qui permettra d'allouer plus de 570 M\$ de fonds fédéraux en projets d'infrastructure au cours de la prochaine décennie. Le montant se divise en quatre enveloppes budgétaires; celle consacrée aux infrastructures des collectivités rurales et nordiques est la plus importante, à hauteur de 328 M\$, pour la sécurité alimentaire, les infrastructures de transport routier, aérien et maritime, l'amélioration de la connectivité à large bande, l'amélioration des établissements d'enseignement et de soins de santé qui profitent aux Autochtones, etc. Le gouvernement du Canada assumera jusqu'à 75 % des dépenses admissibles des projets situés dans les Territoires et des projets réalisés avec des partenaires autochtones.

Folk on the Rocks

Le festival Folk on the Rocks a annoncé quelques-uns des noms qui participeront à sa 38e édition. Il s'agit des groupes Stars et The Weather Station. Ils partageront l'affiche avec, entre autres, Quantum Tangle, Leanne Goose et Fiver.

Collaborateurs-trice de cette semaine :

Oscar Aguirre  
Patrick Poisson  
Isabelle Rivard

Femmes et politique

# La municipalité, un palier gouvernemental où s'impliquer

« Quand il n'y aura plus de Journée de la femme, il y aura de l'égalité », Linda Bussey, conseillère municipale à Yellowknife.



*Linda Bussey, en pleine assemblée du Conseil municipal de Yellowknife le 26 février dernier. Mme Bussey a été élevée dans une culture de politique, son père ayant notamment été maire d'une petite ville du Québec. À son niveau de conseillère municipale, elle dit ne rien trouver de « rébarbatif » dans le climat de travail au sein des élus, majoritairement masculins. (Crédit photo : Denis Lord)*

**Denis Lord**

Selon le dernier budget canadien, les femmes ne comptent que pour 18 % des maires et 28 % des conseillers municipaux dans tout le pays. Une statistique à prendre avec des pincettes pour la conseillère municipale de Yellowknife Shauna Morgan, selon qui le nombre n'importe pas tant que la capacité des femmes en place à entreprendre des changements.

Aux Territoires du Nord-Ouest, 7 des 18 maires (38,8 %) sont des femmes, mais aucune d'entre elles n'occupe un des 15 postes de leader communautaire, substitut du maire. Des 159 conseillers municipaux des Territoires, 69 (43,39 %) sont de sexe féminin. Ces chiffres ont été compilés par L'Aquilon à partir du site Internet du ministère des Affaires municipales et communautaires.

La palme absolue en matière de pouvoir féminin revient à la municipalité d'Ulukhaktok, dans la région de Beaufort-Delta, où tous les élus, et de surcroît la directrice générale, sont des femmes. À l'autre bout du spectre, les administrations de Paulatuk et de Fort Resolution sont exclusivement masculines.

## Yellowknife

À Yellowknife, trois des huit conseillers sont des femmes. Linda Bussey et Shauna Morgan en sont et l'une comme l'autre considèrent qu'il est important de mentionner la présence significative de femmes dans des postes clés de l'appareil municipal, à la direction générale, mais aussi à la tête de trois des six départements de la ville, dont celui de la politique, des communications et du développement économique.

Il y a eu beaucoup de changements positifs à la Ville de Yellowknife ces dernières années, analyse Mme Morgan, avec l'arrivée de personnes ayant des idées fraîches, détachées des traditions.

« C'est un temps positif pour la Ville, de dire Shauna Morgan. Tout n'est pas parfait pour autant. Les femmes doivent encore lutter un peu plus fort que les hommes,

pour être non seulement écoutées, mais respectées, et que leurs perspectives soient comprises. »

Autre bémol : encore aujourd'hui, les hommes s'attendent à ce que les femmes soient consensuelles, — cette fameuse « consensualité » dont Linda Bussey doute qu'elle soit l'apanage de la femme — et ne sont pas à l'aise de voir une femme afficher une opinion divergente.

« Tu vas être critiquée si tu es trop gentille, et si t'es trop affirmée, on dira que t'es pas une joueuse d'équipe, se désole Shauna Morgan. Ça devient difficile pour une femme d'être simplement elle-même. »

Néanmoins, croit-elle, une nouvelle culture se développe à la Ville de Yellowknife, où on travaille à valoriser les employés et à miser sur l'entraide pour rendre les choses plus productives et le climat plus confortable. Pour qu'elle puisse croître encore davantage, il ne suffit pas d'une proportion égale entre les hommes et les femmes au conseil.

« Il peut y avoir le même nombre de femmes que d'hommes, mais s'il y a encore une culture d'intimidation, un lieu de travail toxique, une hiérarchie étouffante, tu n'as rien atteint, affirme la conseillère. Les femmes peuvent changer ça, mais ça prend des femmes avec du courage de changer le statu quo. »

## Un budget pour les femmes

Le plus récent budget fédéral en est résolument un pour les femmes. « Le mot femme y est écrit 600 fois », note la conseillère de Yellowknife Linda Bussey. Mais contient-il des mesures spécifiquement conçues pour inciter les femmes à s'impliquer dans la vie politique?

« On trouve toutes sortes d'initiatives pour les femmes dans le budget fédéral, considère Linda Bussey (...), mais ça lui aurait pris des dents. Ce qui manque, ce sont des places en garderie, un peu comme le modèle du Québec. C'est une base. »

Shauna Morgan dresse un constat similaire. « Nous avons besoin de garderies gratuites, d'aide pour les mères monoparentales qui sont sous le seuil de la pau-

vreté. Il y a des problèmes structurels qui empêchent les femmes d'être des leaders, qui sont plus importants que des programmes de formation pour aider les femmes à faire de la politique. »

## Outils

Il reste que par-delà la hausse des conditions socio-économiques évoquée plus haut comme un préalable à l'implication accrue des femmes en politique, d'autres initiatives doivent être mises de l'avant. Parce qu'en politique municipale, croient les deux conseillères de Yellowknife, on peut faire avancer les choses. Linda Bussey s'est lancée dans l'arène avec deux plateformes : améliorer la condition des sans-abri et revitaliser le centre-ville. Dans le premier cas, elle croit avoir réussi à poser des gestes concrets.

Beaucoup de femmes sont très actives et considèrent la politique comme une perte de temps, selon Shauna Morgan. « Mais la politique peut changer des choses, particulièrement la politique municipale. (...) Ça ne fait pas toujours les manchettes, mais tu peux prendre plein de décisions qui changent positivement le quotidien de quelqu'un, dans ses transports, son voisinage, etc. Et ce n'est pas de la politique partisane. »

Il faudrait un espace pour inciter les femmes à aller en politique municipale, avance Mme Morgan, où celles qui en font déjà pourraient s'exprimer sur leurs expériences et leurs réalisations.

Linda Bussey ne croit pas qu'on devrait aller en politique pour se prouver quoi que ce soit en tant que femme, mais parce qu'on est capable et qu'on aime ça. Elle considère que les écoles de campagne pour femmes mises de l'avant par le Conseil du statut de la femme sont une bonne idée. « C'est brillant, avance Linda Bussey. Ça te permet de savoir si t'es capable de faire ça. C'est très bien démontré que ce n'est pas une question de sexe, c'est une question de vouloir faire de la politique. »

Les prochaines élections municipales de Yellowknife auront lieu en octobre. Ni Linda Bussey ni Shauna Morgan ne savent si elles vont se représenter.

Femmes du Nord

# Dans l'eau de Cambridge Bay avec Valérie LeClair

Dans le cadre de la plongée d'inspection portuaire, la militaire est appelée à plonger jusqu'à une profondeur de 45 mètres.



Le Matelot de 1re classe Valérie LeClair se prépare pour une plongée sous glace avec l'aide des membres de l'Unité de plongée de la Flotte Atlantique durant l'Opération NUNALIVUT, à Cambridge Bay, le 05 mars 2018. (Crédit photo : Caporal Myki Poirier ©2018 DND-MDNCanada)

**Denis Lord**

Sur 130 militaires et Rangers participant à l'opération Nunavut dans le secteur de Cambridge Bay, moins de 10 % sont des femmes. Valérie LeClair, plongeuse de métier, est l'une d'entre elles.

À Cambridge Bay, début mars, la température moyenne de l'eau est de trois degrés Celsius. Des plongeurs appartenant à différents corps de police et d'armée, plongeurs de combats, de la Garde côtière canadienne, et même de la GRC sont réunis pour faire des exercices dans le cadre de l'opération Nunavut, dont les objectifs sont de faire valoir la souveraineté canadienne sur ses régions septentrionales et d'augmenter la capacité d'intervenir en toute situation. La matelot Valérie LeClair les rejoint sous l'eau pour capter des images.

Jusqu'à une profondeur de 15 mètres, explique la capitaine Rachel Lefebvre, responsable des relations publiques, les plongeurs font les exercices de routine de plongée sous glace afin d'apprendre à se repérer rapidement s'ils perdent le trou de vue, et aussi pour être capables d'intervenir en cas d'urgence, que ce soit pour eux ou un coéquipier.

## Une femme très active

« C'est sûr que plusieurs membres de ma famille et amis m'ont trouvée folle d'avoir choisi ce métier, s'esclaffe Valérie Leclair. Mais je suis une personne très active, j'aime voyager, ils ont compris que c'était une bonne carrière pour moi. »

La plongée n'était pas au départ une vocation pour la femme originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, dont la mère est Acadienne, mais qui parle très peu français. Ça a plutôt été une spécialisation survenue à la suite de sa formation en sauvetage. Si d'autres femmes suivaient ailleurs au Canada cette formation, elle était la seule dans son groupe. « Je n'ai pas eu de problème à cause de ça, se rappelle-t-elle. Les gars étaient respectueux, ils me traitaient bien. Le métier est peut-être plus dur pour une femme dans certains aspects, parce que ça demande de la force et une bonne masse musculaire. »

## « Ma famille et amis m'ont trouvée folle d'avoir choisi ce métier »

Constatant qu'elle aimait la plongée, Valérie LeClair a poursuivi sa formation pour ensuite devenir plongeuse d'inspection portuaire réserviste durant 10 ans dans l'Unité de plongée de la flotte Atlantique, basée à Halifax.

Dans le cadre de la plongée d'inspection portuaire, la militaire est appelée à plonger jusqu'à une profondeur de 45 mètres pour chercher des mines ou des débris, faire des réparations ou même des sauvetages.

« C'est un emploi moins qualifié que plongeur démineur », observe Valérie LeClair.

## Trois degrés

Aujourd'hui, Valérie LeClair fait toujours de la plongée, mais depuis 2016, elle est membre des Forces régulières de la Marine en tant que technicienne en imagerie. Son travail consiste en la production et l'archivage d'images fixes et de vidéos dans différentes conditions. Elle est attachée à la base militaire d'Esquimalt, en Colombie-Britannique. En tant que technicienne en imagerie, elle bénéficie d'un laissez-passer valide pour n'importe quelle base militaire canadienne.

À Cambridge Bay, Valérie LeClair a retrouvé son ancienne Unité de Halifax. Faire de la plongée au Nunavut en hiver, ça impressionne drôlement, mais en définitive, l'eau ne peut être plus froide qu'un degré sous le niveau de congélation, qu'on soit au Pôle Nord ou plus au sud. « C'était plus difficile lors de ma formation sur la côte Est durant l'hiver, tempère d'ailleurs la matelot Leclair. Ici, il y a des tentes chauffées pour nous accueillir lorsqu'on sort de l'eau. »

Une des choses les plus difficiles sous l'eau froide, précise-t-elle, c'est que le corps ne fonctionne pas normalement, les doigts sont moins précis. Mais le froid est supportable lorsqu'on est habillé correctement.

L'opération Nunavut 2018 se poursuit jusqu'au 21 mars 2018.

Histoire au féminin

# Émilie Fortin-Tremblay, la pionnière bienveillante



Isabelle Rivard

C'est en mars 1894. Émilie Fortin, nouvellement mariée à Nolasque Tremblay, s'apprête à partir pour l'aventure : le Yukon. À cette époque, le territoire est occupé principalement par des Inuits, des Dénés, des baleiniers, des trappeurs et des prospecteurs. Ce n'est certes pas le pays pour une femme! Canadienne-française native d'Alma, Émilie habite maintenant Cohoes, dans l'État de New York, avec sa famille de cultivateurs devenus travailleurs d'usine. Toutefois, Émilie partira rassurée aux côtés de son mari, courageuse et positive, prête à affronter les Rocheuses, le froid et la précarité des campements de prospection.

Le départ se fera par train de Cohoes vers Seattle. De Seattle, le couple voyagera sur le bateau à vapeur Topeka jusqu'à Juneau. Un bateau ouvert les conduira jusqu'à Wilson Post, d'où ils commenceront l'expédition à pied jusqu'au cœur du Yukon. Ils empruntent la Dyea Trail qui serpente au-travers des hautes montagnes. Émilie et Nolasque sont accompagnés de trois jeunes Canadiens, de trois Tlingits (peuple déné) et de trois chiens. La grande marche printanière apportera son lot de tempêtes, d'avalanches, de froid, de neige et de falaises. Émilie y sera une bonne voyageuse, confiante et débrouillarde. Après l'ascension du col de Chilcoot, dont le sommet est à mille soixante-sept mètres d'altitude, il y aura la descente de l'autre versant de la montagne jusqu'au

lac Binette (Bennett). Le groupe construira de leurs mains deux cha-loupes pour les amener à plus de sept cents milles sur le fleuve Yukon.

Émilie cuisinera toutes les sortes de viande sauvage et elle y fera même des gâteaux avec des œufs de mouettes. Émilie appréciera tout de cette aventure, des bêtes sauvages aux décors magiques, des falaises aux rapides, et c'en sera le souvenir le plus exaltant de sa vie. Les aventuriers atteindront la rivière Klondike qui les amènera au poste de Forty Mile, le centre de la prospection minière. Le campement est occupé par une vingtaine de mineurs et plusieurs Indiens. Émilie sera accueillie en héroïne, car elle sera la première femme blanche à atteindre le cœur du Yukon par le col de Chilcoot. Le couple parcourra à pied les soixante derniers milles accidentés jusqu'aux propriétés minières de Nolasque, Miller Creek.

Émilie fera preuve d'un grand courage, d'un enthousiasme débordant et d'une aide infinie auprès de la petite communauté lors de l'année qui suivra. Elle cuisinera de nombreux plats pour tous, hébergera les visiteurs, plantera un jardin sur le toit de sa maison (cabane en terre), aidera à l'accouchement de nombreuses femmes et recevra la communauté au réveillon. Elle s'adaptera au milieu extrême du Nord avec force, bonne humeur et ingéniosité.

Le couple Fortin-Tremblay vivra majoritairement à Dawson et ses environs. Émilie

aura une vie très active; cuisinière, sage-femme, aubergiste, infirmière, gérante de commerce et bénévole auprès de nombreux organismes communautaires. Toute sa vie, elle sera reconnue comme étant la première femme blanche ayant atteint le Yukon par le col du Chilcoot. Elle sera la pionnière au grand cœur, louangée par tous. On décernera d'ailleurs son nom à la première école francophone de Whitehorse.

**En savoir plus**  
*Elles ont fait l'Amérique: De remarquables oubliés tome 1*, Marie-Christine Lévesque et Serge Bouchard, Lux Éditeur, 2011, 442 pages.



## Employés bilingues du GTNO



### Anna-Lee McLeod

Spécialiste des langues autochtones  
Conseil scolaire du Beaufort-Delta  
Aklavik  
Gwich'in, anglais

En tant qu'enseignante de langue autochtone, je crois que je dois en profiter pour être un exemple édifiant pour les élèves. J'enseigne depuis 15 ans maintenant et ma passion pour les langues et pour les élèves est plus forte que jamais. J'aime capter le regard de mes élèves lorsqu'ils réussissent et entendre leur langue qui se perfectionne.

À l'occasion des Rendez-vous de la francophonie et du Mois des langues autochtones, le GTNO souhaite souligner la précieuse contribution de ses employés bilingues.

À votre service,  
dans votre langue!

Gouvernement des  
Territoires du Nord-Ouest

# Vous avez plus de 50 ans?

**Passez un test de dépistage du cancer colorectal. Cela pourrait vous sauver la vie.**

Le cancer colorectal vient au deuxième rang des principales causes de décès liés au cancer. Cependant, son dépistage est simple et peut sauver des vies.

**Pour obtenir des renseignements supplémentaires, et voir l'immense colon gonflable, rendez-vous à la Foire sur la santé pour personnes âgées, qui se tiendra le 13 mars de 13 h à 16 h, au centre commercial Centre Square.**

Cette annonce vous est présentée par le Collège Aurora et le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur le cancer, veuillez consulter le site Web [www.cancertno.ca](http://www.cancertno.ca).



**Grace Clark**

## Profil athlétique

### Patineuse de vitesse

*J'ai choisi ce sport parce que c'est dans ma famille, mon père est entraîneur et ma sœur Hannah participe à des compétitions nationales. Je m'entraîne trois fois par semaine, hors glace et sur glace. On fait des étirements et on court un peu avant notre pratique.*

*Ma sœur Hannah est mon modèle, parce qu'elle a eu le cancer, mais elle a continué à patiner. Je suis très fière d'elle.*

*Mes objectifs à Hay River sont d'améliorer mes temps dans les courses.*

*J'ai commencé le français en maternelle et j'ai continué au secondaire parce que je suis fière d'être canadienne.*

**Moira Green**

## Profil athlétique

### Fondiste

*Je pratique le ski de fond. J'en fais depuis longtemps avec ma famille. Pour les pratiques, on se regroupe quatre fois par semaine au Ski Club. À Hay River, mon objectif est d'arriver parmi les dix premières dans les courses. Je parle parfois le français à la maison mais pas souvent dans le cadre de mon sport.*



## Patinage de vitesse

### L'équipe ténoise féminine junior

|                 |             |
|-----------------|-------------|
| Alanna Bowerman | Yellowknife |
| Sophie Clark    | Yellowknife |
| Grace Clark     | Yellowknife |
| Daphné Cloutier | Yellowknife |

### L'Équipe ténoise féminine juvénile

|                     |              |
|---------------------|--------------|
| Ava Erasmus         | Fort Simpson |
| Seigna Hult-Griffin | Inuvik       |
| Mikayla Lafferty    | Fort Simpson |
| Kali Skauge         | Yellowknife  |

Le patinage de vitesse est l'un des sports les plus rapides présentés aux Jeux d'hiver de l'Arctique, et les résidents des Territoires du Nord-Ouest sont particulièrement fiers de l'ancien olympien canadien Michael Gilday, qui a commencé à participer à des compétitions aux Jeux d'hiver de l'Arctique 2000. De 2000 à 2004, Gilday a remporté un nombre incroyable de 15 ulus en or! Les patineurs de vitesse doivent s'entraîner avec diligence afin de rendre leurs mouvements solides sur le plan mécanique, parce que chaque mouvement inutile pourrait se traduire par la perte d'une seconde, laissant l'athlète accuser autant de retard à la ligne d'arrivée.

En 2018, les épreuves de patinage de vitesse se tiendront au Fort Smith Centennial Arena.



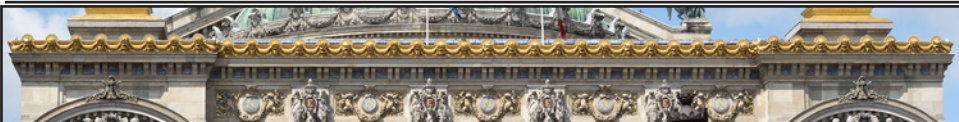
## Ski de fond

### L'équipe ténoise de ski de fond

|                     |                |
|---------------------|----------------|
| Leif Aubrey-Smith   | Fort Smith     |
| Stephen Dunbar      | Yellowknife    |
| Kevin Durkee        | Yellowknife    |
| Miriam Green        | Yellowknife    |
| Jailyn Louison-Edgi | Fort Good Hope |
| Niva Stephenson     | Yellowknife    |
| Nicolas Bennett     | Yellowknife    |
| Donny Boake         | Yellowknife    |
| Jack Panayi         | Yellowknife    |
| Emily Carroll       | Yellowknife    |
| Kea Furniss         | Yellowknife    |
| Ella Kokelj         | Yellowknife    |
| Rae Panayi          | Yellowknife    |
| Tyson Green         | Yellowknife    |
| Jack Kotaska        | Yellowknife    |
| Anais Aubrey-Smith  | Fort Smith     |
| Moira Green         | Yellowknife    |
| Shannon Mercer      | Yellowknife    |
| Sarah Porter        | Fort Smith     |
| Joseph Curran       | Yellowknife    |
| Makoa Kokelj        | Yellowknife    |
| Morgan Young        | Yellowknife    |

Les compétitions de ski de fond aux Jeux d'hiver de l'Arctique sont habituellement parmi les sports qui réunissent le plus de participants des neuf délégations en raison de leur caractère emblématique du monde circumpolaire. Les compétitions se divisent en quatre événements: course à intervalle, départ groupé, course à relais et sprint pour chaque athlète. Chaque délégation peut être représentée par jusqu'à 24 athlète et trois entraîneurs. Cette année, les compétitions ont lieu au Centre Nordique de Fort Smith.

Consultez le site web bilingue des  
Jeux d'hiver de l'Arctique South Slave 2018 :  
[awg2018.org/fr](http://awg2018.org/fr)



# Aux origines de la musique XVIII

Oscar Aguirre

La portée inventée par Guido d'Arezzo, au début du deuxième millénaire, est la pierre fondamentale à la construction des châteaux sonores de notre époque. Elle était composée par quatre lignes et les notes musicales étaient au nombre de six : ut, ré, mi, fa sol et la. Postérieurement, on ajoute une cinquième ligne et la note si. Le registre des notes musicales des mélodies sur la portée permet d'insérer des notes musicales qui, en consonant avec les notes de la mélodie, peut produire des harmonies. Harmonies qui, en se complexifiant, produisent la structure de la polyphonie.

Ce n'est pas faux affirmer que la polyphonie instrumentale précède la polyphonie vocale, car lorsqu'on prend un instrument à cordes, plus de deux cordes sont placées entre le manche de l'instrument et sa boîte de résonance (telle que la kithara jouée par les bardes grecs au VI<sup>e</sup> siècle av.-J.-C) et les vibrations que le musicien produit par pincement des cordes peut produire : un seul son (sur une corde) ou deux, ou plus si le musicien pince deux ou plusieurs cordes en même temps (accord). Alors la consonance des notes sur un même instrument produit une polyphonie musicale instrumentale. À ce fait nous pouvons ajouter que malgré l'absence d'enregistrement de la pantomime romaine, on peut postuler que la polyphonie orchestrale faisait partie des pièces jouées lors des présentations dans les amphithéâtres et odéons romains de l'Antiquité.

La polyphonie musicale vocale est plus complexe, et la portée inventée par le Guido d'Arezzo est fondamentale, car l'enregistrement des notes consonantes permet au genre de musique vocale, connue à la fin du premier millénaire par le nom d'organum, d'évoluer vers autres genres musicaux. L'organum est un genre de musique où des notes consonent en quarts et quintes (des notes musicales qui sont à des intervalles de quatre ou à cinq degrés, par exemple : do-fa et do-sol). Le chant de ces notes est guidé par une écriture neumatique en parallèle connue par notation daseian. De l'organum naît le déchant. La polyphonie du déchant était composée par la mélodie principale, appelée cantus firmus ou ténor qui, au XII<sup>e</sup> siècle, était confiée à un instrument musical : l'orgue. Cet instrument musical apparaît au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., inventé par Ctésibios d'Alexandrie et collectionné par Néron l'empereur romain, banni des églises chrétiennes d'Occident jusqu'à fin du premier millénaire de notre époque.

*L'auteur anime Trésor de la musique classique, le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de [Radio Taïga](#).*

Government of Northwest Territories  
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

## N'ayez pas la langue dans votre poche.

Donnez votre avis sur la qualité du service en français reçu auprès du GTNO au [www.votreavisgtno.ca](http://www.votreavisgtno.ca).

NOUS VOULONS VOTRE avis

À votre service   
en français



présente



### ÉVÉNEMENTS À VENIR:

**Vendredi 9 mars** Levée du drapeau franco-ténois à Hay River

Départ : 11h10\* de l'école Boréale,  
Marche jusqu'entre la bibliothèque et l'ancienne mairie où se trouve le mât pour les drapeaux. Invitation à se mettre du maquillage, porter des petits drapeaux ou dessins, etc.

Coût: Gratuit  
Heure: 11h10

**Samedi 10 mars** Karaoke Franco!

Venez chanter les classiques du répertoire francophone au Twist (4915 50e rue)

Coût : Gratuit  
Heure: 20h

**Mercredi 14 mars** Ateliers de cuisine intergénérationnels

Ces ateliers rassemblent des gens de tous âges autour d'un projet de cuisine. Nous préparons un repas que nous mangeons ensemble après. Cette semaine, Sushis!

Coût : Gratuit  
Lieu: Avens Manor( 5710 Franklin) Porte B  
Heure: 17h-20h :Inscription nécessaire pour les quantités : [tinyurl.com/table-ouverte](http://tinyurl.com/table-ouverte)

**Mercredi 14 mars** Soccer en famille

Venez jouer au soccer en famille.

Au Fieldhouse (terrain2)

Coût: Gratuit  
Heure: de 14h à 16h

Une présentation de l'Association des parents ayant droit de Yellowknife (APADY)

**Samedi 17 mars** Patin en famille

Venez patiner en famille à l'aréna de Yellowknife (6004 Franklin Ave)

Coût: Gratuit  
Heure: de 14h à 15h

Une présentation de l'APADY

**Lundi 19 mars** À la soupe!

Venez déguster une bonne soupe chaude au son de la musiques francophone soigneusement sélectionnée par notre DJ de renommée municipale!

Lieu: Maison bleue, 5016 48e rue

Coût: Gratuit  
Heure: Midi à 13h

Une présentation de Radio Taïga

**Mercredi 28 mars** Midictée

Venez dîner aec nous au Collège nordique francophone et tester votre orthographe avec une dictée. Des prix à gagner!

Coût: Gratuit  
Heure: Midi

**Jeudis 8, 15, 22 et 29 mars** Kin-Ball en français

Venez jouer au Kin Ball en famille ou entre amis Inscription: [tinyurl.com/kinballfrancoyk](http://tinyurl.com/kinballfrancoyk)

Lieu: École J.H Sissons, 5700, avenue 51a

Coût :10\$  
Heure: 19h - 20h



Plus d'informations sur [rvf.ca](http://rvf.ca)

## Employés bilingues du GTNO



**Joey Roy**

Coordonnateur des services en français  
Administration des services de santé et des services sociaux des Territoires du Nord-Ouest  
Fort Smith  
Français, anglais

Originaire du Nouveau-Brunswick, Joey est maintenant établi à Fort Smith avec sa conjointe. Il fait tout son possible pour favoriser et améliorer l'offre des services en français dans le domaine de la santé pour les francophones et francophiles de la région. Il organise des activités et s'assure que la langue française soit mise en avant afin que les habitants de Fort Smith sachent qu'ils peuvent recevoir des services de santé de qualité en français.

À l'occasion des Rendez-vous de la francophonie et du Mois des langues autochtones, le GTNO souhaite souligner la précieuse contribution de ses employés bilingues.

À votre service,  
dans votre langue!

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Monde au féminin

# Passage



Lise Fortin est une artiste de Yellowknife. Elle a nommée cette acrylique sur toile *Passage*, pour illustrer une femme après le cancer du sein. Lise se présente elle-même telle une artiste en début de parcours. Le travail de Lise Fortin vient tout récemment d'être reconnu, alors qu'une de ses oeuvres figurera sur la page de couverture du prochain annuaire téléphonique des Territoires du Nord-Ouest.



## EXPRIMEZ-VOUS!

MODIFICATIONS AUX LOIS SUR LES PRODUITS PÉTROLIERS

Le GTNO s'apprête à proposer des modifications aux lois qui régissent la production pétrolière.

Des séances de mobilisation communautaire accessibles au public seront organisées aux dates et dans les lieux suivants :

**FORT SIMPSON**  
Centre de loisirs

**13 mars 2018**  
de 15 h à 19 h

**FORT LIARD**  
Centre de loisirs

**14 mars 2018**  
de 15 h à 19 h

**NORMAN WELLS**  
Légion royale canadienne

**26 mars 2018**  
de 15 h à 19 h

**INUUVIK**  
Centre d'amitié  
Ingamo Hall

**27 mars 2018**  
de 15 h à 19 h

**YELLOWKNIFE**  
Salle Janvier  
de l'Hôtel Explorer

**10 avril 2018**  
de 15 h à 19 h

**HAY RIVER**  
Ptarmigan Inn

**12 avril 2018**  
de 15 h à 19 h

Des collations et des rafraîchissements seront servis.

Les séances énumérées ci-dessous auront lieu en anglais (sauf avis contraire). Si vous souhaitez participer à une séance en français, composez le 1-867-767-9202, poste 63046 le 10 avril entre 15 h et 19 h.

Voilà l'occasion de vous exprimer sur les modifications législatives et d'en apprendre davantage sur notre travail.

Vous ne pouvez participer? Remplissez notre sondage ou soumettez vos commentaires en ligne par l'intermédiaire de notre portail de participation du public :

**Participation-MITI.ca/loispétrolières**

**Pour plus d'information :**

Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement  
1-867-777-7481  
EngagePetroleum@gov.nt.ca



Gouvernement des  
Territoires du Nord-Ouest



Gouvernement des  
Territoires du Nord-Ouest

## Fonds de formation touristique

Le Fonds de formation touristique offre des cours qui vous aideront à bâtir une carrière en tourisme. Ces cours portent sur un éventail de sujets allant du marketing à l'aide des réseaux sociaux jusqu'au secourisme.

C'est très simple, trouvez un cours qui contribuera à votre réussite en tourisme et présentez une demande de financement au titre du Fonds.

Voici, entre autres, quelques exemples de formations offertes grâce au Fonds :

- Accueil et service à la clientèle
- Offre d'expériences culturelles
- Sécurité (p. ex. premiers soins et secourisme en milieu sauvage)
- Développement touristique communautaire
- Communications (p. ex. médias sociaux et marketing)

Pour de plus amples renseignements, visitez le [www.iti.gov.nt.ca/fr/FFT](http://www.iti.gov.nt.ca/fr/FFT)  
Nous accepterons les candidatures jusqu'au **9 avril 2018**.

Comité des langues officielles en tournée

# « Un cri d'alarme dans les garderies de l'Ouest »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Alors que Patrimoine canadien annonçait dans son Plan d'action 2018-2023 un appui à la petite enfance et aux services de garde, le Comité permanent des langues officielles menait une tournée pour s'informer de l'accès à ces programmes en français dans l'Ouest canadien. Un rapport déposé en fin 2016 au Parlement a poussé le Comité à explorer ce secteur jugé essentiel pour la vitalité des communautés.

Sept députés ont participé à ce voyage de cinq jours se terminant le 2 mars. Séjournant dans les villes de Whitehorse, Vancouver, Edmonton et Winnipeg, ils ont rencontré des enseignants, des éducatrices et des familles.

C'est la première fois que le Comité se penche sur cette question sous la présidence de Denis Paradis. « La petite enfance, c'est la façon de garder nos communautés vivantes, estime le député de Brome-Missisquoi (Québec). C'est très important de savoir ce qui se passe au pays aujourd'hui. Et les communautés étaient super contentes de nous rencontrer sur le terrain. »

Les députés libéraux, conservateurs et néo-démocrates ont rencontré une douzaine de groupes et d'intervenants dans chacune des villes. Ils ont également visité des services de garde, souligne le président.



Des intervenants de Vancouver ont rencontré les membres du Comité permanent des langues officielles des Communes (debout) : Sylvie Boucher, Bernard Généreux, François Choquette, René Arseneault, Denis Paradis, Darrell Samson et Daniel Vandal. (Photo : Gracieuseté)

« Ça n'a pas d'allure ce qui se passe »  
« C'est un cri d'alarme dans les garderies. Les gens disent qu'ils manquent de places, qu'il y a des listes d'attente, que les parents se tannent et inscrivent leurs enfants dans des services anglophones. Il y a aussi des problèmes de locaux et de transport : comme on l'a dit à Winnipeg, il faut parfois conduire jusqu'à l'autre bout de la ville. »

Le Comité entend déposer son rapport avant l'ajournement de juin aux Communes.

« Ça n'a pas d'allure ce qui se passe, signale Denis Paradis, autant en Colombie-Britannique, qu'en Alberta ou au Manitoba. A un moment donné, est-ce qu'on peut attirer l'attention du Parlement? J'ai l'idée qu'on cogne très fort sur la table. »

Selon lui, le nouveau Plan d'action pour les langues officielles constitue déjà une réponse puisqu'il comprend une aide au secteur préscolaire.

Cet appui sera détaillé par le ministère du Patrimoine au cours des prochaines semaines.

Porteuse nationale du dossier de la petite enfance, la Commission nationale des parents francophones s'est montrée encouragée par l'engagement fédéral à financer la création de 40 000 nouvelles places en garderie à l'échelle nationale.

Dans un communiqué du 28 février, la Commission cite le budget

fédéral qui prévoit « 100 millions pour l'innovation en matière d'éducation préscolaire et de garde des jeunes enfants suivie de 95 millions pour combler les lacunes afin de mieux comprendre ce à quoi ressemble la garde des jeunes enfants au Canada ».

## Julie Dabrusin, nouvelle présidente du Comité permanent de Patrimoine canadien

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

La députée libérale fédérale de Toronto-Danforth, Julie Dabrusin, a été élue présidente du Comité permanent de Patrimoine canadien, en février. L'avocate et militante sociale a remplacé la députée de Vancouver-Centre, Hedy Fry, à la tête du Comité de 13 membres.

« J'ai un grand intérêt pour le patrimoine, souligne la nouvelle présidente. Beaucoup de gens dans mon comté travaillent dans le film et la télévision, dans des centres culturels. Toronto est une ville qui a beaucoup d'auteurs et d'industries culturelles. »

### Une voix pour les créateurs, un écho en français

Comme présidente du Comité du Patrimoine, la députée voudrait « donner une voix aux créateurs et créatifs, à tous les gens qui s'impliquent dans les industries culturelles, pour qu'on les écoute. » Les projets courants lui en fourniront l'occasion. Le rapport du Comité sur les Bouleversements dans le paysage médiatique canadien : un monde en transformation (2017) sera suivi prochainement par une étude sur les musées et une autre sur les centres culturels au Canada.

Quels sont les liens de Julie Dabrusin avec la francophonie? « Nous avons une communauté francophone importante dans mon comté et les gens aiment bien



Le rôle de présidente du Comité permanent du Patrimoine canadien, selon Julie Dabrusin : « Bien gérer, pour que ça fonctionne bien, mais aussi donner une voix aux créateurs et créatifs ». (Photo : Gracieuseté)

parler dans leur langue maternelle. Ce que je fais, c'est la pause-café (dans mon quartier) pour les gens qui veulent parler de politique en français. »

Elle souligne que dans sa région, l'est de Toronto,

on trouve quelques écoles primaires et un mouvement de parents pour la création d'un secondaire francophone. « Je suis prête à parler aux étudiants en français. Il est important de voir que du côté fédéral, on a du respect pour les langues officielles. »

Quelle empreinte l'élue veut-elle laisser au Comité? « J'essaie d'être bilingue dans toutes nos réunions, de parler un peu de français et un peu d'anglais. Je mets beaucoup d'importance sur ça, de gérer de façon à respecter les langues officielles pour qu'on entende les deux tout le temps. »

### De Montréal à Ottawa, en passant par Toronto

Originaire de Montréal, la diplômée en droit et en études sur le Moyen-Orient maîtrise les deux langues officielles. Résidente de Toronto depuis 20 ans, elle y a fondé l'organisme Friends of Withrow Park, voué à l'utilisation des espaces verts dans son quartier.

Cette expérience l'aurait notamment sensibilisée à l'importance de rendre les arts accessibles. « Nous avons deux troupes de théâtre et une de danse qui présentaient des spectacles durant l'été. »

L'avocate s'est lancée en politique après une pause de quatre ans pour fonder une famille et 13 ans de vie professionnelle dans le domaine du litige. Son objectif était de presser le gouvernement d'investir davantage dans les infrastructures matérielles et sociales ainsi que dans le transport en commun.

Qu'est-ce qu'on mange?

# Quand la poutine râpée devient objet culturel

André Magny (Francopresse)

Partager l'histoire avec ceux qui la font, c'est-à-dire avec chacun d'entre nous, c'est le défi que s'est donné Thomas Caufin, professeur à Colorado State University. Le 8 mars, il donne une classe de maître sous le thème Patrimoine culinaire et mémoire culturelle à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse.

Celui dont les recherches portent sur les représentations et les interprétations du passé chez des communautés diverses comme en Louisiane et en Irlande a été invité à Sainte-Anne par le titulaire de la Chaire de recherche en études acadiennes et transnationales (CRÉAcT) pour illustrer cette notion d'histoire publique en passant par les plats.

Mais qu'est-ce au juste cette notion d'histoire publique? Pour l'historien français, l'histoire doit savoir descendre de sa tour d'ivoire : elle est faite avec le public. Pour l'occasion, les gens sont d'ailleurs invités à apporter une photo, une recette, un ustensile ou un outil de cuisine ou tout simplement une histoire à raconter. «C'est ainsi, selon M. Caufin, que lors de la deuxième partie de la classe, le public sera invité à intervenir. On pourra ainsi relier les anecdotes ensemble afin d'arriver à une compréhension plus large du patrimoine culinaire.»

Puisqu'historiquement, les communautés francophones au Canada étaient pauvres et peu éduquées, les recettes ont été transmises beaucoup plus par la tradition orale que l'écrit. «Les gens ont ainsi l'occasion de transformer les recettes.» Bien que la chose ait été peu étudiée, il est légitime de se demander, selon le professeur normand, si les Acadiens revenus de Louisiane après le Grand Dérangement n'avaient pas rapporté quelque influence de la cuisine créole dans leur besace.

## Quand le terroir s'invite à table

Cette influence interculturelle en cuisine, on la retrouve non seulement en Acadie, mais dans d'autres communautés franco-canadiennes. C'est le cas notamment en Ontario. «Le fait qu'on retrouve dans la cuisine franco-ontarienne des plats faits à partir de petit et grand gibier prouve, selon Simon Laflamme, sociologue à l'Université Laurentienne, les influences amérindiennes. Même chose avec les pâtés à la viande, les épices et les marinades venus des Romains, alors que la crème, le lait, les salades, c'est plus la France. Il y a aussi le côté céréale, bacon, poisson issu des Anglo-Saxons.» L'universitaire fait aussi le parallèle entre certains plats et les conditions socio-économiques. «Pourquoi retrouve-t-on tant de



ragoûts et de pot-au-feu chez les Franco-Ontariens? Parce que ça ne coûtait pas trop cher à faire. La viande bouillie peut être de moins bonne qualité, elle sera tendre, malgré tout, après plusieurs heures de cuisson. Et ça permettait pendant ce temps-là d'aller travailler au champ.»

Est-ce que le terroir peut être rentable? «Les gouvernements s'intéressent à la cuisine quand il y a des retombées économiques», affirme sans ambages Thomas Caufin. Certains pourtant mettent la main à la pâte dans un esprit communautaire pour développer de nouveaux circuits touristiques axés sur les produits du terroir. L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) en est un exemple. Au début des années 2010, elle avait participé à la production de la publication Saveurs et savoirs : grande région de Batoche/Greater Batoche Region qui alliait saveurs du terroir et savoir-faire des artisans locaux. Frédéric

Dupré, directeur du renforcement et inclusion communautaire au sein de l'ACF, avoue que si le projet a connu «peu de retombées économiques, car ce fut beaucoup plus un concept de sensibilisation sur le terroir», l'ACF planche sur un autre projet : 24 fiches pédagogiques axées sur le terroir, avec le soutien cette fois-ci du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan.

Si nous n'en sommes plus à l'ère de la tradition orale, les nouvelles plates-formes numériques peuvent-elles jouer un rôle dans la transmission de la tradition culinaire ou risquent-elles de noyer le poisson? «C'est une bonne question, selon Simon Laflamme. Internet tend à uniformiser beaucoup au nom de techniques plus standardisées, mais en même temps, ça fournit plus de recettes, ça donne envie d'aller voir ailleurs.» Pour Thomas Caufin, «s'il peut y avoir une perte des racines locales avec Internet, il y a néanmoins une ouverture, un mouvement plus large».

Justement, la classe de maître du 8 mars aboutira-t-elle vers quelque chose de plus vaste sur le Net, comme un site Web dédié à la cuisine francophone? «Qui sait, c'est peut-être un projet qui mijotera lors de l'atelier!»

Pour celles et ceux qui voudront suivre l'atelier de Thomas Caufin, ils iront se brancher au lien suivant : [www.usainteanne.ca/tv](http://www.usainteanne.ca/tv)

## ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



## Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site [www.travaillezaugtno.ca](http://www.travaillezaugtno.ca) dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.



2017  
Les meilleurs  
employeurs pour la  
diversité au Canada



[www.travaillezaugtno.ca](http://www.travaillezaugtno.ca)

Gouvernement des  
Territoires du Nord-Ouest





Gouvernement  
du Canada



Government  
of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT  
CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À  
HAY RIVER (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)  
NUMÉRO DE DOSSIER : 81001010

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, au nom  
d'Emploi et Développement social Canada, invite toutes les parties  
intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 26 mars 2018,  
concernant la disponibilité de locaux à bureaux à louer dans des  
immeubles à Hay River, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le  
1er avril 2021.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez  
consulter le [www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers](http://www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers) ou communiquer avec Candace Joudrey au  
431 777 5041 ou par courriel à [candace.joudrey@pwgsc-tpsgc.gc.ca](mailto:candace.joudrey@pwgsc-tpsgc.gc.ca).





Alyssa Evans (école Allain St-Cyr) semblait bien contente de sortir et de la routine et de l'école pour aller, le 1er mars dernier, saluer le lever du Flocondelisé, le drapeau franco-ténois, à l'hôtel de ville de Yellowknife. (Crédit photo: Denis Lord)



Le centre de services aux entreprises de la Société d'investissement et de développement (SID) offre gratuitement les séances de formation suivantes au cours du mois de mars :

| MARS 2018 |                   |                                                                    |
|-----------|-------------------|--------------------------------------------------------------------|
| 15 mars   | 11 h 30 à 13 h 00 | Finding and Bidding on Opportunities with the Government of Canada |
| 20 mars   | 14 h 00 à 16 h 30 | Partnering in Business: Keys to Success                            |
| 22 mars   | 11 h 30 à 13 h 00 | Buying a Business                                                  |
| 22 mars   | 14 h 00 à 17 h 00 | Marketing Essentials for Small Business                            |
| 26 mars   | 14 h 00 à 17 h 00 | Instagram Marketing for Busy Entrepreneurs                         |

Lieu : Entreprises Canada TNO/SID, 7<sup>e</sup> étage, Tour Northwest, Yellowknife  
**Vous êtes à l'extérieur de Yellowknife? Les séances sont disponibles partout aux TNO par webdiffusion.**

**Veillez vous inscrire au moins un jour ouvrable à l'avance, en téléphonant au 1-800-661-0599 ou au 767-9075.**

Pour consulter l'horaire complet et la description des séances, visitez le [www.bdic.ca/sessions](http://www.bdic.ca/sessions)  
Heures d'ouverture du centre de services aux entreprises : 8 h 30 à 17 h 00, du lundi au vendredi.



MEMBER OF THE  
Canada  
Business  
Network  
Canadian Northern Economic  
Development Agency



MEMBRE DU Réseau  
Entreprises  
Canada  
Agence canadienne de  
développement économique du Nord

## Avez-vous des idées pour réduire les déchets?

### Initiative de réduction et de recyclage des déchets

Les administrations municipales, les gouvernements autochtones, les écoles, les organismes, les entreprises et les résidents de votre collectivité peuvent recevoir des fonds pour réduire, réutiliser et recycler les déchets.

**Date limite : 9 avril 2018**

Pour de plus amples renseignements,  
envoyez un courriel à [rethinkitnwt@gov.nt.ca](mailto:rethinkitnwt@gov.nt.ca)  
ou téléphonez au **867-767-7654, poste 53176.**

 **repensez vos habitudes**   
[www.rethinkitnwt.ca](http://www.rethinkitnwt.ca)



*POISSENTONE*

## *Duchess Says - Sciences Nouvelles*

Patrick Poisson

Il y a de ces bands qui doivent être vus live pour comprendre des affaires dans la vie. Clairement, Duchess Says est un de ces bands. Composé de Simon Says (batterie), Ismaël Tremblay-Desgagnés (clavier, guitare) et Phil C (guitare, basse), Duchess Says est mené par Annie-Claude Deschênes (chant, piano-guitare, guitare), une des plus féroces bêtes de scène que le Québec ait générées au cours des dernières années.

Depuis 2003, le groupe s'est fait connaître un peu partout au Canada et à l'étranger pour ses shows explosifs, intenses et dramatiques durant lesquels il ne faut pas se surprendre de voir des gens danser dans une barboteuse en plastique ou d'en voir d'autres jouer avec des bâches de plastique ou faire le train-train avec du saran wrap. Vous êtes avertis...

Le band décrit sa musique comme du «moog-rock». Traduction : Duchess Says donne dans le punk électro sur les bords. Y a pas mal de claviers, beaucoup de feedback de basse pis ben d'autres bruits. On n'a pas peur d'essayer de nouveaux trucs, de trouver de nouvelles sonorités, d'ajouter de nouveaux effets ou d'incorporer de nouveaux instruments. Ça chante en anglais et en français et ça pourrait ressembler par boutte à du We Are Wolves avec une fille qui crie. C'est



nerveux et intense. De quoi de très peu convenable pour une tasse de thé avec la vieille tante ou un bridge avec la belle-mère.

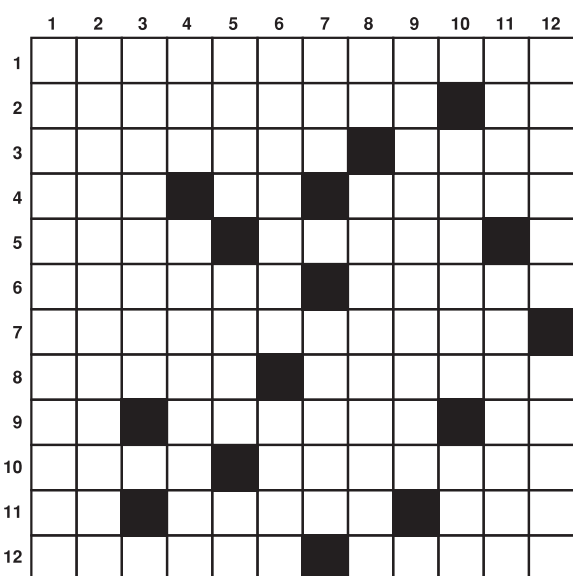
Duchess Says se forme en 2003 et publie un joyeux paquet d'albums courts avant de faire paraître Anthologie des 3 perchoirs, leur premier album complet, en 2008. En 2011, Duchess Says revient à la charge avec In a Fung Day T! puis Sciences Nouvelles en 2016, un truc incroyablement bon qui mélange les genres avec beaucoup d'énergie.

Parler Duchess Says, c'est aussi parler de l'Église de la Perruche. Pourquoi? Parce que les membres du band en font partie. C'est quoi l'Église de la Perruche? Bonne question. Sur leur page bandcamp, le groupe parle de l'importance de représenter fidèlement le message de la Duchesse — une perruche spirituelle — à travers un dialogue artistique précis et de boire de l'alcool. Mais on s'enfonce. Restons-en à la musique...

Duchess Says dedans ton fureteur :  
 duchesssays.bandcamp.com  
 Radiotaiga.com

# MOTS CROISÉS

N° 550



## HORIZONTALLEMENT

1. Petit outil, garni d'une lame tranchante, servant à tailler les crayons.
2. Bâtiments d'une certaine importance. – Lettre de l'alphabet grec.
3. Qui a de grosses mamelles. – Sommet des Alpes suisses.
4. Belle-fille. – Cité antique de la Basse-Mésopotamie. – Relatifs aux habitants de la Haute-Écosse.
5. Unité monétaire principale de la Namibie. – Nez.
6. Qui occupe un rang indéterminé. – Possessif.
7. Qui déçoit.
8. Sable calcaire en Bretagne. – Voie de communication.
9. Une lettre les sépare inversement. – Inflammation de l'ileon. Doublée.
10. Ses graines sont utilisées en médecine traditionnelle. – Enzyme de l'estomac des jeunes ruminants non sevrés, tels le veau, l'agneau.

11. Préposition. – Éructer.

12. Met sa confiance en. – Puits naturels.
- VERTICALEMENT**
1. Timbre destiné au paiement d'une amende forfaitaire pour contravention à la réglementation de la circulation.
2. Familles de plantes dont le type est l'amarante.
3. Exemption de devoirs.
4. Général américain (1807-1870). – Du côté opposé à l'avant.
5. Alouette nichant au sol. – Économiste britannique (1773-1836). – Conjonction.
6. Qui ont la blancheur de l'ivoire. – Affluent de la Seine.
7. Solution. – Garder le silence.
8. Gamme. – Pratiquera le défrichement d'un terrain boisé.

## 9. Contraintes.



# Horoscope

**SEMAINE DU 11 AU 17 MARS 2018**

Signes chanceux de la semaine :  
Taureau, Gémeaux  
et Cancer



**BÉLIER (21 mars - 20 avril)**  
Après de longues négociations, vous obtiendrez le feu vert de la part de votre directeur de banque pour acquérir une propriété ou pour financer un projet qui vous tient à cœur. Votre avenir sera conforme à vos attentes.



**BALANCE** (24  
septembre - 23 octobre) Vous entendrez  
certainement parler d'une naissance  
dans la famille. Vous mettrez la main  
sur une occasion en or concernant une  
maison parfaitement conforme à vos  
besoins et à votre budget.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)  
Vous organiserez sûrement un voyage de dernière minute en amoureux. Vous avez fortement besoin de vous ressourcer et de prendre le temps de réfléchir à certaines situations qui vous préoccupent.



**SCORPION** (24 octobre - 22 novembre) Vous serez des plus motivés pour changer de véhicule. On pourrait vous inviter à participer à un voyage. Au travail, vous pourriez négocier avec des gens qui ne s'expriment pas très bien en français.



**GÉMEUX (21 mai - 21 juin)**  
En modifiant un tant soit peu vos objectifs, vous arriverez à développer votre plein potentiel. Peu importe les visées, vous y mettrez tout votre cœur pour atteindre vos buts de manière spectaculaire.



**SAGITTAIRE (23 nov. - 21 déc.)**  
Vous trouverez des solutions à la plupart de vos problèmes financiers. Au travail, vous aurez l'occasion d'accéder à un poste supérieur et vous obtiendrez ainsi une importante augmentation de salaire, à votre plus grand bonheur.



**CANCER (22 juin - 23 juillet)**  
Côté cœur, l'idée du mariage pourrait très bien vous traverser l'esprit. Au travail, il faudra faire attention de ne pas vous impliquer émotionnellement afin de négocier correctement.



**CAPRICORNE** (22 décembre - 20 janvier)  
Vous aurez l'impression que tout bouge trop vite. Vous aurez tendance à faire les boutiques et à vous accorder un peu de luxe. Vous en profiterez également pour regarnir votre garde-robe et pour vous offrir un nouveau look.



LION (24 juillet - 23 août)  
Au travail, vous aurez le feu vert pour suivre une courte formation qui vous offrira de nouvelles possibilités. Côté cœur, vous ressentirez le besoin de briser un peu la routine.



**VERSEAU** (21 janvier - 18 février)  
Vous réussirez à mettre de côté vos peurs et vos craintes afin de foncer tête première dans vos passions. Vous ferez preuve d'une grande créativité, ce qui vous mettra sur la bonne voie pour créer un chef-d'œuvre.



**VIERGE (24 août - 23 septembre)**  
Vous serez considéré comme un véritable héros après avoir sauvé quelqu'un d'une fâcheuse position, ne serait-ce qu'en l'ayant écoutée quelques instants. Cette personne vous sera éternellement reconnaissante.



**POISSONS** (19 février - 20 mars)  
Vous serez sollicité de toutes parts. Autant dans votre cercle d'amis qu'au travail, vous serez extrêmement populaire. Au bureau, vous accroîtrez votre clientèle, du moins on ne voudra faire affaire qu'avec vous.